

EL HIWAR EL FIKRIE

PUBLICATION DU LABORATOIRE DES ETUDES HISTORIQUES ET PHILOSOPHIQUES



N° 2 Décembre - 2001



Comité de rédaction

- | | |
|--------------------------------|---------------------------|
| 1 - Dr. Abdelkrim Bousafsaf. | 6 - Dr. Bouba Madjani. |
| 2 - Dr. Ismail Zaroukhi. | 7 - Abelaziz Benlahrèche. |
| 3 - Dr. Mohamed Seghir Ghanem. | 8 - Noura Bouhnache. |
| 4 - Dr. Zouaoui Beghoura. | 9 - Tahar draa. |
| 5 - Dr. Farida Ghiwa. | |

Comité Scientifique

- 1 - Dr. Fathi Triki Université de Tunis.
- 2 - Dr. Hacène Hanafi Université du Caire.
- 3 - Dr. Adonis EL AIkra Université du Liban.
- 4 - Dr. Mohamed Masbahi Université de Rabat.
- 5 - Dr. Aberrahmane Telili Université du Kowait.
- 6 - Dr. abou El Kassem Saad Allah Université de la Jordanie.
- 7 - Dr. Nasreddine Saidoun Université d'Alger.
- 8 - Dr. abdallah Cheriatte Université d'Alger.
- 9 - Dr. Patrice Varman Université Paris (08).

Directeur de la Publication
Dr. Abdelkrim Bousafsaf

Rédacteur en Chef
Dr. Zouaoui Beghoura

Correspondance et Abonnement
Laboratoire des Etudes historiques et philosophiques
Université Mentouri - Constantine
Campus Kohil Lakhdar, Bd des Plataines Constantine - 25000
Tél & Fax: 00213. 31. 92. 35. 46

Sommaire

Les Instituteurs et la Presse

SEKFALI Abderrahim 5

* Les opinions exprimés dans les articles n'engage que leurs auteurs.



Les Instituteurs et la Presse

SEKFALI Abderrahim*



IL faut convenir que la Presse constitue pour les membres du corps enseignant étant le prolongement de l'activité politique, en quelque sorte une synthèse dans la mesure où ces derniers rédigeront de nombreux articles dans la presse d'opinion et d'information.

Les instituteurs de l'enseignement primaire public laïque sont à la fois des intellectuelles et des hommes d'action qui pensent et leurs réflexions les engagent directement à être mêlés à la vie politique et syndicale.

Et c'est tout normalement qu'on trouve dans la presse du Constantinois de nombreux instituteurs parce qu'ils sont les plus habilités à écrire; il sont au courant des problèmes de la vie quotidienne.

Les instituteurs ont leur presse à eux (par exemple *la Voix des Humbles*) et puis les journaux syndicaux (*l'instituteur syndicaliste* et plus tard *l'Ecole libératrice*).

Leurs activités dans la presse dite de gauche se marquera par les responsabilités importantes occupées par certains d'entre - eux dont le rôle a été très actif comme: GIOVACCHINI, CIANFARANI, BORRA.

Quant à la presse d'information qui pour le moins qu'on puisse dire touche le plus de lecteurs, les instituteurs y collaborent soit à des rubriques d'histoire, de littérature ou syndicales ou à des rubriques culturelles, comme par exemple SATOUR, RAHMANI.

dans cet article: La presse et les Instituteurs, nous pouvons distinguer quatre points:

1°/ La presse des Instituteurs.

2°/ La presse politique.

3°/ La collaboration des Instituteurs à des revues scientifique, historique et archéologique.

4°/ La presse d'Information.

1°/ La Presse des Instituteurs:

Entre les deux guerres les instituteurs disposaient de deux organes de presse: *La Voix des Humbles* revue bi - mensuelle en français fondée en 1922 par l'Association des Instituteurs d'origine indigène avec pour devise cette

* Professeur d'histoire moderne, Université de Mentouri - Constantine.



triple formule: «Pour l'évolution des Indigènes par la culture française des partis - des dogmes»; *La Voix Indigène*, fondée en 1929 à Constantine qui défendait la doctrine de l'assimilation franco-musulmane.

Le personnel de direction de la Voix des Humbles est désigné chaque année par les congrès des Instituteur.

De 1930 à 1939, le personnel de direction est le suivant:

Années	Directeur	Département d'origine	Administrateur	Département
1930	GUENDOUZ	Alger	GUENDOUZ	Alger
1930 (mai)	SATOUR	Constantine	HADDAD	Constantine
1931 (avril)	TAHRAT	Constantine	IDDIR	Constantine
1935 (mai)	LECHANI	Alger	trésorier BOUHADEF	Alger
1936 (avril)	TAHRAT	Constantine	DJABALI	Constantine
1938 (mai)	BENHADJ	Alger	LECHANI BENCHIKH Avril 1939	Alger

Le dépouillement chronologique des articles parus dans *la Voix des Humbles* durant la période s'étalant de 1930 à 1939, nous a permis de remarquer que les instituteurs d'origine indigène étaient attirés par quatre grands thèmes sur lesquels ils orientaient leurs efforts pour «éclairer la masse» comme le soutenait si bien l'un d'entre eux. Leurs écrits principaux s'articulaient autour de quatre grands thèmes à savoir:

- a/ Politique intérieure.
- b/ Culture.
- c/ affaires sociales.
- d/ Société.

Nous avons choisi, pour se faire, un plan de classement utilisé par le CRESM, où nous pouvons dénombrer 09 thèmes: économie, religion, société, affaires sociales, Défense et Armée, Droit et justice, Politique intérieure, Relations, internationales, Culture.

D'après les résultats du classement, nous remarquons qu'entre 1933 et 1937 on assiste à une progression importante du nombre des articles, et ceux du thème "Politique intérieure" atteignent le tiers du total, pourquoi? parce que c'est une période mouvementée, très riche en événements; les instituteurs ont suivi et commenté de très près la réalité socio-politique qui s'offre à eux durant ces cinq années.

Dans l'ensemble et d'après les résultats obtenus, le total des articles de politique intérieure atteint 281 et 35.21% ce qui est appréciable sachant que les instituteurs se gaussaient de ne pas s'occuper des affaires politiques, comme le souligne bien leur devise

"Loin des Patis, Loin des Dogmes".

Entre 1933 et 1937 les instituteurs vont être mêlés aux grandes discussions portant sur la vie politique et sociale - Le foisonnement des associations, les nombreuses réunions publiques et contradictoires auxquelles un nombre contradictoires de maîtres d'école furent enviés leur donna l'occasion d'émettre des propositions constructives en cette période cruciale où le projet BLUM-VIOLETTE et le Congrès Musulman Algérien animaient la vie quotidienne.

Les thèmes sur la culture, les Affaires sociales et la société intéressaient les membres du corps enseignant indigène, dans la mesure où ils peuvent donner leurs différents commentaires concernant ces questions.

Le tirage de la revue s'élève à près de 3000 exemplaires en 1935⁽¹⁾. S'il est vrai que les instituteurs rédigeaient la majeure partie des articles de *La Voix des Humbles* bi-mensuel rédigé en français il n'en demeure pas moins qu'ils faisaient appel à des spécialistes connaissant des problèmes bien déterminés, comme certains écrivains turcs, égyptiens, français, ou des hommes politiques (Ferhat ABBAS et quelques élus).

La Voix des Humbles nous révèle une multitude d'écrivains de talent comme: METREF, TAHRAT, BOUMENDJEL, BOUREGHDA, LECHANI, MAKACI, EL-BOUDALI.

Le premier numéro de *La Voix des Humbles* parut en mai 1922. Nous notons quelques passages de l'éditorial, intitulé «Notre crédo» on y lit notamment:

«elle (Notre Revue) ne sera au service d'aucun parti ni d'aucune doctrine. Les partis et les dogmes engendrent des passions et des haines... Le problème de la politique indigène retiendra particulièrement notre attention en raison de son extrême importance. Nous l'examinerons avec le souci de concilier les intérêts légitimes des Indigènes avec l'intérêt général et les nécessités de la souveraineté française. Nous ne cesserons pas de dénoncer les méfaits de la politique d'association et de collaboration...».

Cependant, les instituteurs indigènes ne mesuraient sans nul doute pas au lendemain de la Première guerre mondiale les développements de la situation socio-politique avec ses turpitudes et ses aléas.

Dans un commentaire analytique l'administration coloniale pense que: «... depuis quelquex mois, gagné par les passions politiques, cet organe a abandonné son agnosticisme et sa neutralité pour ouvrir ses colonnes à des polémiques souvent déplacées...»⁽²⁾.

Il est vrai, comme le soutient si bien Fanny COLONNA dans sons livre: *Instituteurs algériens 1883 - 1939*: «elle (*La Voix des Humbles*) exprime assez exactement les aspirations et le projet sociale de l'ensemble des élites moyennes formées à l'école française» (page 170).

De son côté, Augustin BERQUE dans son article: Les intellectuels Algériens parut dans *La Revue Africaine* (Bulletin Trimestriel publié par la société historique Algérienne) le 1^{er} et 2^{ème} Trimestres 1947, résume l'idéologie véhiculée par

La Voix des Humbles «... on y découvre les tendances les plus contradictoires, l'agnosticisme et ses prudentes réserves métaphysiques, le culte comtiste de l'humanité, la morale esthétique de GUYAU, et parfois les thèses soréliennes de la discipline créatrice et du Mythe régénérateur».

Un autre organe entre dans le même sillage, si l'on peut dire, que *La Voix des Humbles*, *La Voix Indigène* journal hebdomadaire fondé le 13 juin 1929 à Constantine.

Journal d'Union Franco-Musulmane et de défense des intérêts indigènes, il paraissait tous les jeudis. Il est publié jusqu'en 1941, puis repris de 1943 à 1947 et se transforme en *la Voix libre* en 1947.

En 1929 son tirage approximatif et de 1000 exemplaires. MM. ZENATI, instituteur en retraite, BENDIAB Amar instituteur à l'Ecole Arago de Constantine, TCHANDERLI Brahim Omar, propriétaire et commerçant, BENE-LMOULOU Smaïl, ex-instituteur, comptable à Constantine sont propriétaires et fondateurs de journal⁽³⁾. Ils exposent leur programme dans une lettre remise au Préfet de Constantine en date du 15 juin 1929, on lit notamment: «... Il est de notre devoir de vous faire connaître les raisons qui nous ont poussées à concevoir notre projet. Depuis quelques temps déjà nous avons remarqué que les les résultats des élections indigènes n'étaient pas ce qu'ils devaient être. Sous l'action d'influences diverses, l'esprit de suffrage universel a manifestement dévié dans la pensée de mes coreligionnaires. L'idée nous est

alors venue de tenter une expérience et de mettre à l'épreuve les électeurs indigènes de Constantine. Les trois camarades, ici présents, se sont donc présentés aux Elections Municipales dans les conditions les plus légales et ont laissé les électeurs faire délibérément leur choix. Vous connaissez les résultats, M. le Préfet. L'expérience a été concluante. On se demande anxieusement aujourd'hui où vont nous mener les nouvelles moeurs introduites dans les élections indigènes. De plus la réaction, une vilaine réaction qui n'est pas toujours pour la France prend de plus en plus position dans les consultations électorales.

Devant cette situation grave, nous avons pensé qu'il ya lieu d'entreprendre l'éducation civique et politique de nos coreligionnaires actuellement dans un désarroi complet. Notre journal aura donc pour missions de leur faire connaître les obligations de leur situation nouvelle et les devoirs qui correspondent aux droits qu'ils ne cessent de réclamer. Nous leur recommanderons aussi d'aller franchement à la FRANCE, de rechercher tous les contacts possibles avec les Européens auprès desquels ils s'instruiront et se raffineront. Comme aucune raison sérieuse ne sépare les indigènes des Français, qu'il est, au contraire, de leur intérêt commun, de s'unir dans la paix et le travail, nous essaierons de combler le fossé qui semble exister entre les deux éléments ethniques et que certains voudraient peut-être, maintenir le plus longtemps possible.

Dans notre journal nous ne ferons pas de politique proprement dite, nous nous jugeons pas encore assez mûrs pour les spéculations des partis; nous nous maintiendrons dans le cadre exclusif des questions qui intéressent particulièrement nos indigènes.

Nous ne pouvons d'ailleurs pas avoir d'autre politique que celle du gouvernement Français et notre rôle sera toujours d'Aider l'Administration Française au lieu de la contrarier.

Nous nous interdirons également de nous occuper de personnes et de tomber dans le travers des feuilles à carcans. Nous serons toujours heureux de louer les qualités de ceux qui sont animés de bons sentiments et nous critiquerons avec courtoisie les principes ou les idées de ceux que nous verrons sortir de ce que croirons la bonne voie. En résumé, nous travaillerons pour le bonheur des Indigènes et la grandeur de la France...»⁽⁴⁾.

Ont voit comment s'articule le projet politique auquel les propriétaires du journal *La Voix Indigène* aspirent: l'assimilation:

Faut-il les blâmer? mais en considérant cette époque bien déterminée, on constate le courage dont ils sont animés en allant vers le colonisateur, de vouloir discuter avec lui, de tenter de crever ainsi l'écran psychologique qui sépare les deux communautés. En prônant ce projet idéaliste, ils tiennent figure de médiateurs entre la société dominante et la société dominée, Cette position de l'entre-deux, nous la retrouverons durant plusieurs décennies parmi les membres du corp enseignant qui animeront

diverses sociétés, mettront sur pied plusieurs comités, voir même des associations et des syndicats dans les autres secteurs de l'activité socio-politique: chez les postiers, les cheminots...

On verra plus tard, avec l'appui du chef de la droite à Constantine, en l'occurrence Emile MORINAUD, comment ZENATI voulut manifester son adhésion à ce projet politique. Les oulama portaient de sévères critiques à l'encontre des partisans de l'assimilation farouchement opposés au cléricalisme musulman.

ZENATI signe un article dans *la Voix Indigène* où on lit: «... Nous demandons instamment à la France qui a déjà été si bonne, de seconder nos efforts pour créer en Algérie une atmosphère propice à la francisation du pays»⁽⁵⁾.

«ZENATI fit de son journal le chantre

de cette politique qui semblait être celle à laquelle s'était ralliée toute l'élite politique "indigène" à la veille du centenaire. Toute autre politique, tout autre attitude aurait été jugée comme étant anti-française par l'administration coloniale...»⁽⁶⁾.

Comme pour *la Voix des Humbles*, nous avons choisi le même plan de classement des articles, en 09 thèmes: Economie, Religion, société, Affaires sociales, Défense et Armée, Droit et Justice, Politique intérieure, relations internationales, culture; en nous basant sur les compte-rendus analytiques des services du Gouvernement Général qui contrôlaient d'assez près la presse indigène en Algérie.

Nous avons dénombré pour les années 1936 à 1938 (trois années successives très riches en événements) les articles suivants:

THEMES	1936	1937	1938
Economie	08	08	02
Rligion	13	11	07
Société	14	40	14
Affaires Sociales	30	24	03
Défense et Armée	01	—	—
Droit et justice	07	03	01
Politique intérieure	283	231	148
Relations			
Internationales	38	18	24
Culture	15	10	05

Les articles concernant "La Politique intérieure" portent surtout sur la représentation parlementaire, la francisation, l'assimilation, le Projet Violette et le conflit qui oppose les partisans du projet du parti franco-musulman aux militants de la Fédération des Elus. Comme on voit sur le tableau ci-dessus les articles sur la "culture" sont peu nombreux ainsi que les études sur "l'économie", "le droit et la justice", de la "défense et l'armée" sont presque inexistantes.

ZENATI signait en moyenne 02 articles par numéro.

Les autres articles étaient signés par Hassan, Abdelhac, Autre, Cheikh, Meddah, Mohand, l'instituteur djidjelli, et quelques membres du corps enseignant.

A ses débuts en 1929 *La Voix Indigène* était tirée à 1000 exemplaires⁽⁷⁾ 35 le tirage passe à 6000 exemplaires⁽⁸⁾ grâce à une intense propagande de son directeur. «ZENATI, paraissant le jeudi, il parut avec une régularité remarquable, pendant la crise qui oppose le directeur aux administrateurs, il continua à paraître chaque semaine. son financement semblait ne pas souffrir de faiblesse, ni sa gestion de négligence».⁽⁹⁾

La Voix des Humbles et *La Voix Indigène* constituaient les deux organes des instituteurs pour leur propagande laïciste et pro-occidentale.

Les instituteurs européens collaboraient à la presse politique, d'information ou à des revues spécialisées d'Algérie.

Mais au lendemain du centenaire les syndicalistes enseignants fondaient un journal pour défendre leurs revendications.

Les membres du corps enseignant en Algérie avaient leur journal syndical: *l'Instituteur Syndicaliste* qui paraît le 1^{er} octobre 1931 jusqu'à janvier 1934 (au total 20 numéros).

Libre tribune mensuelle de doctrine et de défense des intérêts corporatifs, imprimée à ALGER, on lit dans l'éditorial du premier numéro: «... il devra s'appliquer à faire l'éducation sociale et syndicale de tous, chacun apportant sa pierre à l'œuvre entreprise. Des discussions qui naîtront, des polémiques passionnées qui pourront s'engager surgiront les moyens de lutte les meilleurs susceptible de faire aboutir toutes vos revendications...».

A partir de janvier 1933, de nombreux articles sont écrits par des instituteurs du Constantinois et d'après notre sondage nous avons relevé les titres et noms suivants:

N° 1, Janvier 1933 Chronique constantinoise SEBBAH

N° 2, Février 1933 Chronique constantinoise SEBBAH

N° 3, Mars 1933 Le syndicalisme à l'épreuve - la grève scolaire le 22 Février à 13 heures.

Chronique constantinoise, l'action du cartel des services publics à Constantine.

Conférence du secrétaire PUYADE sur le syndicalisme (27 février).

N° 4, Avril 1933 Contre la guerre

- Le Congrès d'Amsterdam
 - Un des actuels mensonges patriotiques
- } COUSSAUD
Paul

N° 5, Mais 1933 La réunion publique de Jouhaux à Constantine (La situation internationale et la classe ouvrière) SEBBAH

Chronique constantinoise, notre congrès à Bône SEBBAH

N° 6, Juin 1933 Chronique constantinoise, (cartel des services publiques et privés de Tébessa - comment réaliser l'unité syndicale.

Bovo

Libres propos sur la manifestation du 1^{er} Mai à Constantine.

N° 10, Décembre 1933 Le syndicat national et les indigènes - BOUMENDJEL A Consantine - Intervention du camarade SEBBAH à la réunion de la sous-section le 2 décembre 1933.

Les instituteurs de l'Algérois et de l'Oranie ont publié des articles concernant la vie des sections dans leurs régions respectives. Cependant LECHANNI rédigea un article sur le syndicat National (L'instituteur syndicaliste N° 9 Novembre 1933).

En marge des Journaux des instituteurs, il faut signaler la parution du seul numéro du Journal Contre-Révolution fondé par Engène RETHAULT* à Alger le 31 Décembre 1937.

En poste dans le département de CONSTANTINE depuis 1922, RETHAULT est le seul enseignant propagandiste de l'idée nationale (Nous n'avons pas trouvé beaucoup de renseignements concernant ses activités antérieures**

dans les partis de Droite, (notamment dans le P. S. F), ancien directeur d'école indigène à Mostaganem, suspendu de ses fonctions en septembre 1936 en raison de son activité politique et l'un des principaux dirigeants du «Rassemblement National d'action sociale» créé en ORANIE par M. L'ablé LAMBERT.

Contre-Révolution⁺, organe de Défense de la Prépondérance Française est farouchement opposé au Projet VIOLLETTE.

2°/ La Presse politique:

Hebdomadaire d'unité ouvrière fondé en 1924 à Bône L'Étincelle est dirigé par un groupe de communistes indépendants: GREGOIRE ouvrier l'organe tonnelier, le docteur LABREVOIT. Plus tard il deviendra l'organe principal de la Fédération Départementale du Parti Socialiste S. F. I. O de Constantine. Il continue de paraître à Bône sous la direction de l'instituteur Dominique GIOVACCHINI en 1928 - En 1936, nous trouvons à la rédaction Raoul BORRA, secrétaire fédéral de la S. F. I. O, Maurice COLLET secrétaire fédéral - adjoint, René Petit, Barlettas (deux syndicalistes).

L'Étincelle nous fournit après 1928 de précieux renseignements concernant l'implantation géographique de la S. F. I. O à travers les activités des sections dans le Département de Constantine.

Malgré la crise néo-socialiste de 1934 qui secoua la Fédération et provoqua la fuite de nombreux militants qui préfèrent adhérer et renforcer les rangs du Parti socialiste de France -



Union Jeu Jaurès, nous assistons à un déploiement d'efforts considérables de la part de Raoul Borra, secondé par quelques militants dès 1936.

Lors de cette crise, Dominique CIANFARANI démissionnaire de la S. F. I. O, fonde avec quelques militants le Peuple Socialiste, organe bi-mesuel du Parti Socialiste de France, Union Jeu Jaurès dont le premier numéro paraît le dimanche 7 janvier 1934, et qui

prend la relève de l'ancien journal socialiste S. F. I. O Le Peuple qui groupait le nombreux militants.

Le Peuple est fondé et dirigé par Dominique CIANFARANI à Philippeville, et le premier numéro paraît le Jeudi 27 juin 1929.

Nous avons tenté d'analyser les différents articles traitant de la politique dans: 1^o/ Le Peuple

2^o/ Le Peuple Socialiste.

Le Peuple (Journal socialiste S. F. I. O)

Anné	Articles politiques rédigés par CIANFARANI. D.	Articles politiques rédigés par des instituteurs	Autre Articles rédigés par CIANFARANI. D
1929	04	01	—
1932	09	02	04
1933	09	07	03

Remarque:

Nous avons pris en considération que les articles signés En 1932, Dominique CIANFARANI publie 04 poèmes dans le Peuple sous la rubrique des Chants du Peuple: l'Apôtre; chants de paix; Liberté; Chants de fraternité.

En avril 1932, Edouard ALLARD collaborateur direct de Dominique CIANFARANI devient directeur du Journal et reste à son poste jusqu'en décembre 1933.

En 1933, les trois articles de CIANFARANI Dominique sont une série d'études sur L'Islam.

Les articles rédigés par les instituteurs sont le: Edouard ALLARD, Henri REGON, Camille PETRI, César MILLET.

Nous ne possédons aucun renseignement concernant le tirage du Journal Le Peuple.

Le Peuple Socialiste (Parti socialiste de France - Union Jean Jaurès)

Année	Articles politiques signés par CIANFARANI	Articles politiques par les instituteurs	Autres
1934	10	03	—
1935	08	—	—

Remarque: Nous avons pris en considération que les articles signés on assiste à une interruption du journal Le Peuple socialiste en Juillet 1934, il est repris le 15 septembre 1935.

En novembre 1935 le journal cesse sa parution.

Les articles rédigés par les instituteurs sout de: César MILLET; Edouard ALLARD; Robert GEBHART.

Nous ne possédons aucun renseignement concernant le tirage du Journal Le Peuple Socialiste.

De nombreux maîtres d'école indigènes collaborent aux Journaux ayant la nuance politique qui épouse le programme des élus musulmans tels que Attakadoum (Le Progrès), organe Républicain d'union Franco-Musulmane paraissant à Alger les 1^{er} et 15 de chaque mois (Directeur politique le Dr. BENTAMI).

L'Entente Franco-Musulmane, organe hebdomadaire d'union et de défense des Intérêts des musulmans Algériens (Directeur politique: le Dr. Bendjelloul, Rédacteur en chef: Mo-

ammed-el-Aziz Kessóns), Le Tonnerre Saharien (hebdomadaire) fondé à Biskra en novembre 1936 dont les instituteurs ZEROUKI et GUELLAL furent parmi les principaux collaborateurs.

Prenant le contre-pied de la Fédération des oulamas, L'Echo Indigène, hebdomadaire en français fondé en 1933 à Constantine par Mouloud BEN BAIS, frère du directeur du CHIHAB. Il paraît le 5 Août 1933 et en 1934 cessera de paraître***. BENDIAB Ammar (instituteur) en sera l'administrateur - gérant.

On sait que Alger - Républicain est fondé le 6 octobre 1938 à Alger les instituteurs LECHANI et MAKACI de l'Algérois (mais qui ont des liens étroits avec ceux du Constantinois) font partie du conseil d'Administration du Journal. Quelques personnalités du constantinois comme SCHMIDT et EUTROPE (instituteur et conseil général) étaient désignées par leurs amis militants des partis de gauche pour donner des réunions d'informations sur le lancement du quotidien Constantine - Républicain dont la parution était prévue pour l'année 1939. A la suite des difficultés

matérielles financières, et l'approche des événements le journal n'a pas paru.

Beaucoup de maîtres d'école publieront dans Alger - Républicain des articles divers (voir sur le Projet sur l'Evolution de la Femme Musulmane).

Nombreux aussi, sont les instituteurs européens qui collaborent à cette

presse politique comme ESTORGES, CIANFARANI, EUTROPE et tout d'autres, dans la Lutte Sociale, organe du parti Communiste Algérien, L'opinion libre du Département de Constantine, organe républicain indépendant.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) - Situation Politique et Economique des Indigènes de l'Algérie - Décembre 1935. Archives d'outre Mer - Aix. 11 H 48.
 - (2) - Situation Politique et Economique des Indigènes de l'Algérie. Décembre 1935 - Archives d'outre - Mer - Aix - 11 H 48.
 - (3) - BENDIAB est l'administrateur - gérant, ZENATI directeur Politique. Mais ce dernier se brouillera avec ses amis et demeure maître de cet hebdomadaire à partir du 11 juin 1931. L'affaire fut relatée par le journal du 4 juin 1931 au 10 octobre 1931 (voir L'histoire de la presse "indigène" en Algérie. Des origines jusqu'à 1930, Thèse de doctorat III^{ème} cycle par IHADDADEN Zahir page 465.
 - (4) - Direction des Affaires Indigènes. Archives d'outre - Mer - Aix 15 H 24. (Lettre rédigée par ZENATI et présentée au Préfet de Constantine).
 - (5) - La Voix Indigène jeudi 20 juin 1929. Notre attitude.
 - (6) - L'histoire de la presse "indigène" en Algérie - Des origines jusqu'à 1930. IHADDADEN Zahir page 467.
 - (7) - Archives d'outre Mer - Aix - en - Provence. 15 H 24.
 - (8) - Archives d'outre Mer - Aix - en - Provence. 11 H 48.
 - (9) - L'histoire de la presse "indigène" en Algérie - Des origines jusqu'à 1930. IHADDADEN Zahir page 468.
- * - Eugène RETHAULT, né le 21 avril 1902 à Beaulieu (Maire et Loire), Normalien sortant (Ecole Normale d'Angers 1918 - 1921); section spéciale de la Bouzaréa 1921 - 1922; en poste à oued-Marsa, Grarem, Laghouat, Siliana, Ouargla, Biskra, nommé dans le département d'ORAN le 1^{er} octobre 1933.
- ** - Conférence de RETHAULT (directeur d'Ecole à Mostaganem) à une réunion du Parti Social Français le 23 octobre 1936 à BOUGIE - Commentant les promesses du Front Populaire il déclare: «Il faut que la France, qui est actuellement considérée comme une pestiférée, reprenne sa place de grande Nation, rang qui est dû à un empire de 100 millions d'habitants».
- La Dépêche Algérienne, lundi 2 Novembre 1936, page 07.
- + - Périodicité non-indiquée.
- *** - Archives d'outre - Mer. Situation Politique et Economique et des Indigènes de l'Algérie - Décembre 1935. 11 H 48.